

HEDONIC AMAZING TRIUMPH

Serge Heitz, spécialiste des Porsche anciennes, est revenu à ses premières amours avec ses Hedonic sur base Triumph. Le café racer Amazing nous a tapés dans l'œil.

Texte : Christophe Gaimé - Photos : Marc de Tienda



C'est peut-être sous cet angle que le dessin de l'Hedonic Amazing s'apprécie le plus.



Avant de me parler de ses Triumph, Serge Heitz évoque sa Yamaha XT 500 montée en pot Supertrapp : « C'était ma première moto et j'adorais le son qu'elle émettait. Quand j'ai fabriqué les turbines d'échappement, j'y ai beaucoup pensé. » Serge Heitz, je l'ai brièvement rencontré à l'occasion du dernier Salon Rétromobile où il exposait fièrement les véhicules de sa marque Hedonic : « L'Amazing ne sera prête que la deuxième quinzaine de mars, venez me voir à ce moment-là. » L'Amazing, c'est ce café racer sur base Thruxton 1200, tandis que les Neo se reconnaissent à leurs pneus à crampons. Quelques semaines plus tard, nous voilà au Cap-Ferret, le fief de Serge. Avant tout amateur de motos, il s'est pourtant fait un nom en restaurant et en vendant des Porsche, principalement des 356. Chassez le naturel, il revient au galop car après 22 ans à bosser sur les coupés allemands, il revient à son premier amour lorsque sa femme lui offre une préparation sur

la moto de son choix comme cadeau d'anniversaire. Il entre alors en contact avec Ludovic Lazareth, préparateur inventif basé à Annecy. C'est le début de l'histoire : « Ludovic a été le maître d'œuvre de la Neo, c'est son propre dessin sur une base de 900 Bonneville à air. » Sur ce scrambler – une Lazareth modèle Hedonic, soyons précis –, on trouve une fourche inversée de Yamaha R6 et des pneus Continental TKC 80. Il adore le mélange des genres et Serge ne manque pas d'ajouter ses innovations techniques.

Profiter du savoir-faire français

Puis le modèle Amazing de la marque Hedonic est lancé sur base d'une 1200 Thruxton et c'est Serge lui-même qui dessine la moto. « Rien que pour créer le réservoir et le carénage en aluminium, il a fallu 150 heures de travail. » Des gros pneus Firestone de 5 pouces de large sont montés sur des jantes de 16 pouces

et les pots relevés se terminent par les fameuses turbines auxquelles Serge tient beaucoup pour la raison évoquée au début. Mais il pourrait aussi vous parler pendant des heures des grilles latérales tressées à la main ou de la selle en cuir dans laquelle apparaît le drapeau anglais en surpiqûre. « En France, il y a un tas d'artisans qui ont un incroyable savoir-faire mais qui sont méconnus, c'est eux que je veux faire travailler en faisant en sorte qu'ils gagnent leur vie. » Car Serge a toujours de nouvelles idées. Par exemple, il déteste les réservoirs de liquide de frein ou d'embrayage accrochés au guidon. Il en a parlé à Lazareth qui lui a pondu des maître-cylindres cachés dans le guidon. Pour les faire fonctionner, il a dû placer les leviers en position inversée comme sur les motos des années 30. Une excellente idée, un boulot incroyable et une touche rétro indéniable. Serge s'en amuse : « Aujourd'hui, sur les Porsche, j'ai tendance à greffer des éléments modernes, tandis que sur les Triumph,

« JE GREFFE DES ÉLÉMENTS MODERNES SUR LES PORSCHE ET JE FAIS L'INVERSE SUR LES TRIUMPH ! »



1- Notez le dépouillement des commandes au guidon. 2- Ces grilles ont été tressées à la main par un artisan. 3- Le petit compteur provient de chez Motogadget. 4- Les turbines d'échappement, la signature Hedonic. 5- Le bouchon de réservoir type Monza sied à merveille à l'Hedonic Amazing, même si la moto est d'origine anglaise !

Machine et pilote vont faire un malheur à l'occasion du Wheels & Waves !



c'est l'inverse, je les vieilliss ! » Malgré le prix de ses machines (45 000 € pour une Neo et 65 000 € pour une Amazing), il ne cautionne pas le terme de « produit de luxe » et lui préfère celui de « sur-mesure ». Par ailleurs, il accepte toute bonne idée qui ne coûtera pas cher ! Serge Heitz tient à montrer que l'on peut préparer des motos, puis les faire homologuer. Car les Hedonic sont bien vendues avec une carte grise spécifique, Lazareth étant un constructeur qui s'occupe aussi des homologations. Après les deux prototypes numérotés 000, Serge et Ludovic ont créé deux autres Neo sur base T120 et les projets ne s'arrêtent pas là : « Je construis un vrai concept-store qui permettra de configurer la moto de ses rêves avec l'aide d'un dessinateur. Le client pourra aussi s'équiper de la tête au pied avec des produits estampillés Hedonic. » Cet espace de près de 500 m² à 5 mètres de la plage disposera aussi d'un atelier et son ouverture est prévue pour octobre de cette année. En attendant, Serge sera présent aux Wheels & Waves de Biarritz,

le rassemblement des préparateurs du monde entier : « J'ai été invité par les organisateurs qui, selon leurs propres termes, veulent rehausser le niveau de leur événement. » Il exposera ses

motos ainsi que sa Porsche 356 Storm, un magnifique cabriolet qui reprend les codes Hedonic. De quoi surprendre même les plus blasés des hipsters. ❖ www.hedonic.fr

Hedonic #000

Si l'Amazing nous a tapés dans l'œil, il ne faut pas oublier la toute première Hedonic, baptisée Neo, qui a été conçue par Ludovic Lazareth sur une base de 900 Bonneville. Depuis, deux autres Neo ont vu le jour mais sur base 1200 Bonneville.



SERGE NE CAUTIONNE PAS LE TERME DE « PRODUIT DE LUXE » ET LUI PRÉFÈRE CELUI DE « SUR-MESURE »